

Lutte de classe

Dans le marais du réformisme

« Le refus de conquérir le pouvoir rejette inévitablement toute organisation ouvrière dans le marais du réformisme et en fait le jouet de la bourgeoisie; il ne peut en être autrement, vu la structure de classe de la société ».

Je me demandais si nous ne devrions pas dire la même chose des partis ouvriers qui ne combattent pas pour prendre le pouvoir ou qui n'inscrivent pas clairement la prise du pouvoir par leur parti comme leur objectif. C'est le cas du PT, de la LCR et de LO. La conquête du pouvoir par le prolétariat doit demeurer notre objectif, mais pour qu'il y parvienne, il doit disposer d'un parti, d'une avant-garde organisée, qu'il soutient et porte finalement au pouvoir. Maintenant s'il n'existe pas de parti révolutionnaire pour revendiquer la conquête du pouvoir au nom du prolétariat, celui-ci sera finalement condamné à subir la barbarie qui accompagne la décomposition du capitalisme.

« Apprendre aux ouvriers à reconnaître les philistins réactionnaires sous tous leurs masques et à les mépriser, quels que soient ces masques, telle est la tâche première et la principale obligation révolutionnaire. »

Faut-il commenter ? Reconnaître, démasquer et mépriser les renégats du marxisme ou les soi-disant "libérateurs" du prolétariat qui chacun à leur façon les enchaînent aux illusions du réformisme, n'est-ce pas notre premier devoir ?

Comment revendiquer une certaine forme de vérité historique, si on tolère le mensonge, les falsifications, les manipulations en tout genre ? Comment se démarquer de ces philistins sans tomber dans le gauchisme ? On ne peut être crédible qu'en disant tout, que cela plaise ou non à certains, que cela choque, que certains y voient une provocation, on s'en fout complètement. Pour nous, ce qui compte, c'est l'objectif qu'on s'est fixé et les moyens de l'atteindre, le reste est superflu.

Trotsky parle d'obligation et de devoir, alors qu'à notre époque, on a plutôt tendance à refuser de faire le moindre effort conscient, et d'accepter plus ou moins consciemment de faire uniquement des efforts qui servent en premier lieu à entretenir la machine capitaliste, à la pérenniser en quelque sorte.

Accepter une obligation ou la partager dans ce cas précis, cela demande un effort conscient qui doit être tendu vers un objectif conscient.

La population qui est la plus apte à entendre un discours révolutionnaire, c'est celle qui doit faire des efforts tous les jours pour survivre et nourrir ses enfants, c'est la plus durement touchée, physiquement, socialement, économiquement, culturellement, moralement et psychologiquement.

Quand des quartiers populaires ont voté à plus de 80% non au référendum du 29 mai 2005, on peut dire que cette couche de la population est au bord de l'explosion sociale et qu'elle est prête à entendre un discours révolutionnaire qui tranche radicalement avec les appels honteux au rétablissement de la démocratie, synonyme de maintien de l'ordre bourgeois.

(Trotsky - Oeuvres - 17 décembre 1937 – Archives Internet des marxistes)